3e

COURS

Programme de français du cycle 4 — arrêté du 17 juillet 2020, BO n° 31 du 30 juillet 2020 — MENE2018714A
Relue le 14 novembre 2026

Lecture : progrès et rêves scientifiques

Voyager sur la Lune, créer la vie, prolonger l'existence humaine : la science a toujours fait rêver les écrivains. Mais leurs récits mêlent l'émerveillement à l'inquiétude. Le progrès libère-t-il l'humanité ou la menace-t-il ? Les œuvres de science-fiction et d'anticipation posent cette question.

1 Rêver la science

PROPRIÉTÉ

Au XIXe siècle, **Jules Verne** imagine des machines extraordinaires : le sous-marin *Nautilus* dans *Vingt mille lieues sous les mers* (1870), l'obus lancé vers la Lune dans *De la Terre à la Lune* (1865). Ses romans célèbrent le savoir et l'esprit d'aventure, tout en montrant les dangers de la puissance technique.

2 Craindre la science

PROPRIÉTÉ

Dès 1818, **Mary Shelley** publie *Frankenstein* : un savant donne la vie à une créature qu'il abandonne, et qui se retourne contre lui. Le roman pose la question de la responsabilité du savant. Au XXe siècle, les **dystopies** imaginent des sociétés où la technique sert à contrôler les individus.

DÉFINITION

La **science-fiction** imagine des inventions et des mondes nouveaux à partir des connaissances scientifiques. L'**anticipation** décrit un futur possible pour éclairer le présent. La **dystopie** (ou contre-utopie) représente une société imaginaire cauchemardesque, pour mettre en garde le lecteur ; l'**utopie**, au contraire, décrit une société idéale.

3 Les enjeux

RÈGLE

Ces récits interrogent : les **limites** de la science (tout ce qui est possible est-il souhaitable ?), la **responsabilité** du savant, le rapport entre **progrès technique** et **progrès humain**, les menaces sur la **liberté** et la **nature**. La phrase de Rabelais, *science sans conscience n'est que ruine de l'âme* (*Pantagruel*, 1532), résume ce débat.

EXEMPLE

Analyse : « La machine ronronnait, docile ; mais dans ses entrailles d'acier battait déjà une volonté qui n'était plus celle de son créateur. »

1. *ronronnait, docile* : la machine paraît inoffensive, comme un animal domestique.
2. *entrailles*, *battait* : personnification, la machine devient vivante.
3. *plus celle de son créateur* : la créature échappe au savant.

Le texte reprend le mythe de Frankenstein : l'invention qui se retourne contre l'homme.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Opposer simplement « science bonne » et « science mauvaise ». — Les œuvres sont nuancées : Verne admire la science mais montre ses dangers ; Shelley ne condamne pas le savoir mais l'irresponsabilité.

Le réflexe : Chercher la nuance : ce que le texte admire et ce qu'il redoute.

ANALYSER UN RÉCIT DE SCIENCE-FICTION

1. Identifier l'invention ou le monde imaginé.
2. Repérer ce qui est valorisé (émerveillement) et ce qui inquiète (menace).
3. Relever les procédés : description technique, personnification, champ lexical de la science.
4. Formuler la réflexion que le texte propose sur le progrès.

À VÉRIFIER

- Ai-je identifié le genre (science-fiction, anticipation, dystopie) ?
- Ai-je vu à la fois l'émerveillement et l'inquiétude ?
- Ai-je analysé des procédés ?
- Ai-je formulé la question posée sur le progrès ?

À RETENIR

- Rêver la science : Jules Verne (*Vingt mille lieues sous les mers*, *De la Terre à la Lune*).
- Craindre la science : Mary Shelley (*Frankenstein*, 1818), dystopies du XX^{e} siècle.
- Genres : science-fiction, anticipation, utopie, dystopie.
- Enjeux : limites, responsabilité du savant, progrès technique et progrès humain ; « science sans conscience… » (Rabelais).